



MARCHER ENSEMBLE

Sept appels au leadership synodal dans la mission de l'Église

www.devp.org

 **Développement
et Paix**
CARITAS CANADA

INTRODUCTION

Développement et Paix - Caritas Canada (DPCC) a été inspirée par le processus synodal auquel le Saint-Père nous a appelés: « Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire »¹. Comme organisation de l'Église catholique au Canada, DPCC a reconnu son propre charisme dans cet appel à la synodalité et a préparé ce Guide du leadership synodal comme un service à la mission de l'Église.

Qu'est-ce que la synodalité ?

Le mot synode vient du grec 'synodus', qui signifie essentiellement 'marcher ensemble'. La synodalité évoque plus un verbe qu'un nom. Elle décrit « l'action de l'Esprit dans la communion du Corps du Christ et dans le cheminement missionnaire du Peuple de Dieu ».² Concrètement, cela signifie que chacun d'entre nous, dans le Corps du Christ, est appelé à exercer des responsabilités. C'est notre communion dans le Corps du Christ qui garantit que ce leadership est exercé de manière complémentaire, de manière à promouvoir l'harmonie plutôt que la discorde. « Une Église synodale est une Église de participation et de coresponsabilité. Dans l'exercice de la synodalité, l'Église est appelée à coordonner la participation de tous, selon la vocation de chacun, avec l'autorité conférée par le Christ au collège des

évêques, avec le pape à sa tête. La participation se fonde sur le fait que tous les fidèles sont habilités et appelés à mettre au service les uns des autres les dons respectifs reçus du Saint-Esprit ».³

Qu'est-ce que le leadership synodal ?

J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messenger ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » (Isaïe 6, 8)

Le leadership synodal est un leadership qui fait place à l'Esprit Saint et construit ainsi la communion, la participation et la mission du peuple de Dieu. Il se distingue d'autres formes séculières de leadership par sa reconnaissance de la présence de l'Esprit Saint et par la confiance qu'il lui accorde. Ce guide présente les sept rôles d'un leader synodal en Église.

Le leader synodal est appelé à :

- » **Accompagner...** les gens à marcher ensemble dans la mission de l'Église
- » **Écouter...** les autres et l'Esprit Saint avec l'ouverture de cœur pour être transformé
- » **Prendre parole...** et partager des idées
- » **Dialoguer...** pour rencontrer les autres et nourrir la communion
- » **Encourager la participation...** de chacun et chacune dans un esprit de travail d'équipe et de responsabilité partagée
- » **Discerner et décider...** par le biais d'un processus qui valorise la consultation et le consensus
- » **Apprendre...** par la formation continue

1. PAPE FRANÇOIS, *Commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques*, 17 octobre 2015, p. 2.

2. COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église*, 2 mars 2018, n° 46.

3. *Ibid.*, n° 67.

À qui s'adresse ce guide ?

Ce guide s'adresse **à toutes les personnes appelées à exercer un leadership dans la mission de l'Église selon leur propre engagement**, qu'il s'agisse des laïcs, des membres des communautés religieuses ou des membres du clergé (évêques, prêtres et diacres). Les fonctions de direction peuvent être rémunérées ou bénévoles. On les trouve dans une paroisse, un diocèse et une éparchie. On les trouve aussi dans les mouvements et les associations de laïcs. Elles sont présentes dans les organisations et les institutions catholiques. Les rôles de leadership qui servent la mission de l'Église peuvent même aller au-delà et dans le monde séculier ! Les catholiques et les personnes de bonne volonté qui exercent un leadership synodal sur leur lieu de travail et de loisir peuvent être des témoins importants de l'Évangile.

Utilisation du guide

Les 7 appels au leadership synodal présentés dans ce guide sont conçus pour aider les gens à développer leurs propres compétences en matière de responsabilité synodale, que ce soit individuellement ou en groupe. Le guide peut également être utilisé pour aider les personnes impliquées dans le choix des candidats ou des candidates à des postes spécifiques de direction. Chaque appel du guide contient un court texte et plusieurs questions pour une réflexion personnelle ou en groupe. Dans un petit groupe, vous pouvez ouvrir la discussion par la prière à l'Esprit Saint qui précède les sept appels du guide. Si vous dirigez un groupe, vous souhaitez peut-être colliger par écrit certaines des réflexions des participants ou les encourager à le faire eux-mêmes. Si le temps le permet, la méthode de la conversation dans l'Esprit (annexe) peut également s'avérer utile pour discuter de chacun des appels du guide et de ce qu'ils peuvent signifier dans votre contexte.



Prière à l'Esprit Saint

*Viens, Esprit Saint,
habiter nos cœurs
et faire de nous
le temple de ta gloire,
une demeure
de prière et de louange.*

*Viens, Esprit Saint,
fais de notre cœur
un cœur qui écoute,
attentif aux murmures
de la grâce.*

*Viens Esprit Saint,
en chacune de nos vies.
Donne-nous
de discerner ta volonté
et de la vivre joyeusement
au long de ce jour
que Dieu nous donne.*

*Viens, Esprit de feu,
embrase-nous
toujours plus de ton amour,
et éclaire notre cœur
que tu appelles
à se consacrer à ton service.*

–Dominicaines Estavayer–

UN LEADER SYNODAL est appelé à...

ACCOMPAGNER... les gens à marcher ensemble dans la mission de l'Église

Pour accompagner les gens, un leader doit les aimer et prendre soin d'eux. Sinon, nous manquons au commandement de Jésus: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés». (Jean 13, 34-35). Traîner les gens derrière soi par la force ou en les contraignant par la peur ne construit pas une communauté vivante, ni une mission audacieuse. Nous sommes appelés à accompagner les gens, à nous tenir près d'eux et à marcher avec eux sur le chemin. Rencontrer les gens là où ils sont peut-être un défi, mais c'est nécessaire pour que la communauté grandisse. L'Église est une communauté dont les membres marchent ensemble vers la même destination dans une communion avec Dieu. Pour y parvenir, cette communauté doit être marquée par l'amour. C'est en accompagnant les autres que nous y parvenons. Lorsque cela devient possible, nous réussissons également la mission de l'Église qui consiste à conduire des personnes à vivre une rencontre avec le Dieu de miséricorde. Comme on l'a dit des premiers chrétiens: «Voyez comme ils s'aiment les uns les autres».

Quand ai-je été témoin de l'amour et de l'attention de la part d'un responsable qui m'accompagnait? Qu'ai-je ressenti?

Quel souvenir me reste-t-il d'un moment où j'ai été appelé à accompagner quelqu'un pour l'aider à grandir en tant que personne au sein de ma communauté?

Comment puis-je accompagner les membres de ma communauté afin que les gens les regardent et disent: «Voyez comme ils s'aiment»?

«Je suis toujours émerveillé de voir dans les groupes de jeunes que j'accompagne comment peu à peu chacun prend sa place et apporte sa couleur unique pour le bien de tous et de la mission. Je pense qu'un bon leader dans l'Église aime s'effacer et se réjouit de voir les autres fleurir. Alors il favorise l'expression de ce qui pourrait rester caché.»

–Jonathan–

ÉCOUTER... les autres et l'Esprit Saint avec l'ouverture de cœur pour être transformé

Le leader synodal écoute avec respect les autres. Son écoute ne consiste pas seulement à entendre, mais à se laisser transformer par le point de vue de l'autre. Cela lui demande d'ouvrir en lui un espace pour les autres et l'Autre. Cette écoute se vit plus facilement en petit groupe qui rend possible l'accueil de l'autre, la confiance et la prise de parole. Elle se tourne aussi vers les besoins du monde. Elle est particulièrement attentive aux personnes appauvries et aux injustices sociales. Une telle écoute devient un exercice d'humilité et de solidarité dans la société où nous sommes appelés à être des disciples-missionnaires. De plus, le leader synodal prie l'Esprit Saint à travers l'écoute de la Parole afin de discerner ce à quoi le Souffle de Dieu l'appelle. Un tel processus d'écoute des autres, du monde et de l'Esprit Saint demande de valoriser des moments de silence pour tendre l'oreille et ouvrir son cœur.



De quelle manière puis-je améliorer ma qualité d'écoute ?

Comment l'écoute des autres peut-elle être mise en œuvre dans notre groupe, mouvement, paroisse diocèse ou organisation ?

Quelle est ma réaction lorsque j'écoute un point de vue différent du mien ?

«Écouter pour être transformé signifie pour moi écouter avec un cœur, un esprit et une volonté ouverts. Laisser tomber mes idées préconçues et être pleinement présent à la personne qui parle et partage.»

–Gabrielle–

et toutes. Il encouragera les participants et participantes à se faire confiance pour s'exprimer et communiquer leur point de vue. C'est le rôle du leader d'identifier à la suite de la conversation s'il y a ou non un consensus à propos du travail en commun. Pour ce faire, il importe de tenir compte des prises de parole similaires et celles qui sont marginales et prophétiques en ne négligeant pas les désaccords.

Qu'est-ce qui me semble le plus difficile dans l'appel à la prise de parole ?

Ai-je déjà participé à une conversation qui m'a demandé du courage pour prendre la parole et partager mes idées ? Comment cela s'est-il passé ?

Selon moi, quels sont les moyens de m'exprimer et de partager mes idées qui inciteront les gens à m'écouter ?

« Prendre parole, partager ce qui m'habite avec confiance, courage et même audace, c'est me permettre et permettre aux autres de faire avancer la réflexion, la conforter, lui permettre d'évoluer. L'Esprit se manifeste parfois dans une parole que je serais porté à refouler dans un premier temps, qui peut s'exprimer avec peine, mais qui ouvre de nouvelles perspectives. »

–Christian–

PRENDRE PAROLE... et partager des idées

Le leader qui agit selon la vision d'une Église synodale favorise un climat de confiance et de respect où chacun et chacune prennent la parole à tour de rôle. Que ce soit lors d'une réunion, d'une consultation, d'une conversation dans l'Esprit, d'un processus de prise de décision, il importe que la prise de parole ne soit pas monopolisée par une personne. Ainsi, le leader valorisera les idées intéressantes, les expériences profitables, les critiques constructives et les questions pertinentes de tous

DIALOGUER... pour rencontrer les autres et nourrir la communion

Le dialogue associe l'appel à l'écoute et l'appel à la prise de parole dans nos rencontres avec les autres. Cela est particulièrement important lorsque des défis ou des désaccords surgissent dans la vie d'une communauté. Il peut être tentant d'utiliser le pouvoir de l'autorité pour parvenir rapidement à une solution et négliger ou ignorer les points de vue des autres. Mais ce « monologue » ne fait qu'affaiblir ou fausser notre communion. Il existe de nombreux moyens pour promouvoir un dialogue qui nourrit la communion. L'un d'entre eux qui est particulièrement efficace consiste à la conversation spirituelle (annexe). Cette méthode a joué un rôle important dans la manière dont l'Église universelle a mené à bien le synode sur la synodalité. Elle garantit qu'un véritable dialogue, où les gens écoutent et s'expriment, peut avoir lieu. Un tel dialogue peut également dépasser le cadre de notre communauté chrétienne et contribuer à orienter nos relations avec le reste du monde. Il sert notre mission en nous amenant à rencontrer les autres et à progresser vers la communion universelle que Dieu désire pour nous.

Ai-je déjà fait l'expérience d'un responsable qui a abordé un problème par le biais d'un monologue et qui a ignoré mon point de vue ? Si oui, comment cela s'est-il passé ?

Puis-je citer un exemple de défi ou de problème important dans ma communauté pour lequel un dialogue pourrait être utile ? Si ce n'est pas le cas, y a-t-il des expériences passées auxquelles je peux penser ?

Ai-je déjà participé à un dialogue dans lequel j'ai senti l'action de l'Esprit Saint ?

« Une adulte m'exprime son désir d'être baptisée dans l'Église catholique et je prends le temps d'écouter l'origine de sa rencontre avec Jésus. Puis, j'accueille les raisons de sa motivation pour recevoir le sacrement. Dans un dialogue pastoral, je lui raconte comment le fait de marcher à la suite de Jésus ressuscité est pour moi source de liberté intérieure et de joie quand je partage son message d'amour autour de moi ».

—Micheline—

ENCOURAGER LA PARTICIPATION... de chacun et chacune dans un esprit de travail d'équipe et de responsabilité partagée

Pour développer une Église synodale, le leader favorise la participation de tous et de toutes. Cette participation est fondée sur la reconnaissance de la dignité qui découle du baptême et d'une commune appartenance au Corps ecclésial du Christ. Ainsi, les baptisés sont envoyés pour accomplir une mission commune reçue du Christ. Ils y participent selon leurs charismes, leurs talents et leur vocation respective. Préalablement, ils ont besoin de créer des liens entre eux pour mieux collaborer à l'annonce de l'Évangile. Leur fraternité témoigne d'une Église ouverte et accueillante qui s'adresse à tous et à toutes. Ceux-ci en arrivent à vivre l'unité et à ne pas craindre la diversité, bien au contraire, ils la valorisent sachant qu'elle est une richesse. Pour sa part, le leader synodal les rassemble, les accompagne et les encourage à prendre parole et à s'écouter mutuellement lors d'une réunion, d'une consultation, d'une formation ou de toute autre activité. Une telle participation inclusive valorise la communion, les talents remarquables et les idées constructives des personnes.



Que puis-je faire pour encourager une participation inclusive ?

Dans mon groupe, mouvement, paroisse, diocèse ou organisation, quelles sont les obstacles à la participation ?

Comment la consultation, la collaboration et la participation peuvent-elles être améliorées dans nos activités ?

« Là où vos dons et vos talents répondent aux besoins de la communauté, vous avez l'occasion de diriger en tant que catholique. »

–Greg–

DISCERNER ET DÉCIDER... par le biais d'un processus qui valorise la consultation et le consensus

L'Église synodale devient l'espace pour l'action de l'Esprit Saint qui nous invite à reconnaître les signes de sa présence. Ceux-ci se laissent mieux entrevoir dans la « conversation spirituelle » appelée aussi la « conversation dans l'Esprit » qui est un acquis de l'expérience synodale. Elle permet d'étudier des sujets complexes qui se présentent dans le monde et dans notre action missionnaire. Le leader la valorise pour consulter des personnes, les inviter à prendre parole, les encourager à s'écouter mutuellement afin de découvrir ce qui jaillit comme appels de

l'Esprit. Cela permet de vivre un discernement communautaire, de rechercher un consensus comme expression de la présence du Christ dans l'Esprit et de participer à un processus décisionnel. L'écoute de la part du leader ou de l'autorité compétente montre que sa décision n'est pas prise seule ou de manière isolée, mais « en la participation de tous et toutes », c'est-à-dire synodalement.

Comment repenser le processus de discernement et de décision au sein de notre groupe, mouvement, paroisse, diocèse ou organisation ?

Comment une articulation plus claire entre l'ensemble du processus décisionnel et le moment spécifique de la prise de décision peut-elle nous aider à mieux identifier la responsabilité des différents acteurs et actrices à chaque étape ?

Que puis-je apprendre de la relation entre le discernement communautaire et la prise de décision par l'autorité compétente ?

« Lorsque nous sommes tous d'accord pour dire que « sans Toi, je ne peux rien faire », nous avons beaucoup plus de chances de trouver le discernement que nous recherchons. »

–Tom–

APPRENDRE... par la formation continue

Les appels au leadership synodal que l'on retrouve dans ce guide sont des appels de l'Esprit Saint qui ne cessent jamais de retentir. S'exercer au leadership synodal, c'est s'engager à se former continuellement pour améliorer sa pratique tout au long de sa vie. Ce n'est pas quelque chose qui peut être « atteint » de manière définitive avant que je ne rencontre Jésus à la fin de ma vie terrestre et que je l'entende me dire : « Bien fait, bon et fidèle serviteur ». Pour y arriver, les sources de cette formation continue sont nombreuses. Ainsi, la réflexion personnelle sur mes propres tentatives de leadership synodal est essentielle. Il en va de même pour le partage de mes réflexions avec d'autres personnes qui exercent un leadership synodal. L'Église universelle, dans son engagement renouvelé en faveur de la synodalité, est prête à soutenir les Églises locales dans leurs efforts pour former le Peuple de Dieu à la synodalité selon sa culture et son contexte. Il existe de nombreuses ressources du Vatican qui peuvent être adaptées aux besoins locaux – ce guide en est un exemple !

« À Développement et Paix - Caritas Canada, nous avons toujours dit que nous n'allions pas nous contenter de parler de synodalité, mais que nous allions la vivre. C'est ainsi que nous apprenons, en faisant. »

–Brenda–



En me basant sur les appels à l'action ci-dessus, j'identifie une expérience personnelle où j'ai agi en tant qu'un leader synodal ou une expérience qui m'a permis d'être accompagné par un leader synodal ? Comment cela s'est-il passé ?

Quels sont, selon moi, les plus grands défis à relever afin que je reste engagé dans la formation continue (sur n'importe quel sujet) ? Quelles sont les solutions qui ont fonctionné pour moi ?

Est-ce que je connais des ressources (autres que ce guide) offertes par l'Église qui peuvent m'aider dans mon cheminement vers un meilleur leadership synodal ?

Conclusion

Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. (Romains 8, 28)

Le leadership synodal se met en œuvre selon sept appels à l'action qui guident les baptisés à marcher ensemble pour mieux accomplir la mission de l'Église. Que ce soit pour assumer des responsabilités sur le plan d'un diocèse, d'une paroisse, d'une association ou d'une organisation catholique, l'Église a besoin de leaders capables de vivre autrement l'exercice de leur service. Il s'agit d'un leadership synodal qui se caractérise en étant coopératif. Un tel leadership au service de la synodalité



valorise l'accompagnement des gens, l'écoute des autres et de l'Esprit Saint, la prise de parole pour partager ses idées, le dialogue pour rencontrer ses frères et sœurs, la participation de tous et toutes dans un esprit de coresponsabilité, le discernement communautaire et la décision par consensus ainsi que l'apprentissage par la formation continue. Pour y arriver, nous avons besoin d'une conversion personnelle afin de dépasser certaines habitudes et d'acquérir de nouvelles habiletés pour le bien de la mission que le Christ nous a confiée.

Lorsque nous acceptons de servir avec les autres, la mise en œuvre de la synodalité devient une école d'apprentissage de la communion et de transformation de nos attitudes afin d'être plus fidèles au message du Christ. L'Église d'aujourd'hui a besoin de tous ceux et celles qui ont la générosité et le courage de «marcher ensemble». De cette Église synodale, des hommes et des femmes, selon leur charisme et leur vocation, deviennent des acteurs afin de discerner et d'ouvrir de nouveaux chemins pour l'annonce de l'Évangile.

Nous espérons que ce guide vous sera utile, à vous et à votre communauté, pour développer votre propre leadership synodal. Si vous avez trouvé ce guide intéressant, ou si vous avez des commentaires sur la manière de le développer et de l'améliorer pour la prochaine version, veuillez nous écrire à info@devp.org avec pour objet «Leadership synodal».

*« Le processus synodal
est aussi un processus
d'apprentissage au cours
duquel l'Église apprend
à mieux se connaître
elle-même et à identifier
les formes d'action
pastorale les plus adaptées
à la mission que
Son Seigneur lui confie. »*

*—Pape François, discours d'ouverture,
XVI Assemblée Générale Ordinaire
du Synode des Évêques—*

ANNEXE

LA CONVERSATION spirituelle

Source: [La conversation spirituelle](http://www.synod.va) du site web du Vatican consacré au synode: www.synod.va

La conversation spirituelle vise une profondeur d'écoute de chacun ainsi qu'une attention à la qualité des mots prononcés. Il s'agit de prêter attention aux mouvements spirituels intérieurs en soi et dans les autres au cours de la conversation, ce qui exige d'être attentif à ce qui s'exprime au-delà des simples mots prononcés. Cette qualité d'attention est un acte de respect, d'accueil et d'hospitalité envers les autres tels qu'ils sont. C'est une approche qui prend au sérieux ce qui se passe dans le cœur de ceux qui conversent. Deux attitudes nécessaires sont fondamentales pour ce processus: l'écoute active et le parler avec le cœur.

L'objectif de la conversation spirituelle est de créer une atmosphère de confiance et d'accueil, afin que les personnes puissent s'exprimer plus librement. Cela les aide à prendre au sérieux ce qui se passe en elles lorsqu'elles s'écoutent les unes les autres et parlent entre elles. En définitive, cette attention intérieure nous rend plus sensibles à la présence et à la participation de l'Esprit Saint au sein même du processus de partage et de discernement. La conversation spirituelle est focalisée sur la personne que nous écoutons, sur nous-mêmes et sur ce que nous vivons à un niveau spirituel. La question fondamentale est: «Que se passe-t-il dans l'autre personne et en moi, et comment le Seigneur agit-il ici?»



Mener une conversation spirituelle: les étapes essentielles

Durée estimée: Environ 2 heures

1. Préparation: Avant de se rendre à la réunion de groupe, les participants et les participantes prennent le temps de prier et de réfléchir sur la question à traiter. Généralement, des informations de base ainsi que des questions pour la prière sont fournies. Un temps adéquat d'environ 30 minutes à 1 heure peut être prévu à cet effet. À la fin de ce temps de prière, les personnes font le point sur les fruits de leur prière et décident de ce qu'elles vont partager avec le groupe.

2. Rassemblement: Idéalement, chaque groupe peut comprendre environ 6 à 8 personnes. Un animateur est désigné pour la réunion du groupe et il accueille tous les participants et les participantes. Une prière d'ouverture est dite, et chaque personne peut partager un ou deux mots qui décrivent son état intérieur à ce moment-là. L'animateur peut également récapituler brièvement la séquence des étapes comme ci-dessous. En général, on demande aussi un volontaire pour rédiger une courte synthèse et contrôler le temps.



3. Le premier tour : Chaque personne parle à tour de rôle de ce qui s'est passé pendant le temps de prière personnelle et partage les fruits de sa prière. Chacun et chacune disposent du même temps de parole (par exemple, 3 minutes). L'objectif est d'écouter l'autre plutôt que de penser à ce que l'on veut dire. Les participants et les participantes sont invités à ouvrir leur cœur et leur esprit afin d'écouter celui ou celle qui parle, et d'être attentifs à la manière dont l'Esprit Saint agit. Après chaque partage, le groupe peut faire une brève pause pour absorber ce qui a été dit. Au cours de ce tour, il n'y a pas de discussions ou d'interactions entre les participants, sauf pour demander au besoin des précisions sur un mot ou une phrase.

4. Silence : Un temps de silence est observé, pendant lequel les participants et les participantes réfléchissent à la façon dont ils ont été inspirés pendant le premier tour, à ce qui les a frappés pendant qu'ils écoutaient, et aux points notables de consolation ou de désolation, si c'est le cas.

5. Le deuxième tour : Les participants et les participantes partagent ce qui a émergé en eux pendant le temps de silence. Personne n'est obligé de parler. Chacun et chacune peuvent prendre spontanément la parole sans un ordre particulier. Ce n'est pas un moment pour discuter ou réfuter ce que quelqu'un d'autre dit, ni pour évoquer ce qu'il a oublié de mentionner lors du premier tour. Il s'agit plutôt d'une occasion de répondre à des questions comme celles-ci :

Comment ai-je été affecté par ce que j'ai entendu ?

Y a-t-il un fil conducteur dans ce qui a été partagé ? Manque-t-il quelque chose que je m'attendais à entendre ?

Ai-je été inspiré par un partage particulier ?

Ai-je reçu une inspiration particulière ? De quoi s'agit-il ?

Où ai-je ressenti un sentiment d'harmonie avec les autres lors de nos partages ?

Ce deuxième tour permet au groupe de réaliser ce qui les unit. C'est là que les signes de l'action de l'Esprit Saint dans le groupe commencent à se manifester, et que la conversation devient une expérience de discernement partagé.

6. Silence : Un autre temps de silence est observé pour que les participants et les participantes notent comment ils ont été touchés pendant le deuxième tour, et en particulier quels points clés semblent émerger dans le groupe.

7. Le troisième tour : Les participants et les participantes partagent ce qui est ressorti du temps de silence précédent. Ils peuvent également prendre note de la manière dont l'Esprit Saint peut inspirer leur groupe. Une prière de remerciement peut conclure la conversation.

8. Bilan et rapport : Enfin, le groupe peut brièvement revoir et réfléchir sur comment la conversation s'est déroulée et décider des sujets principaux qu'il va rapporter en plénière.



DEVELOPMENT AND PEACE | DÉVELOPPEMENT ET PAIX – CARITAS CANADA

555, boul. René-Lévesque Ouest, 8^e étage
Montréal (Québec) Canada H2Z 1B1

Téléphone : 514 257-8711 | Sans frais : 1 888 234-8533
Télécopieur : 514 257-8497 | Courriel : info@devp.org

Numéro d'organisme de charité : 1 1882 9902 RR 0001